

Fédérés liens

N° 15 - Janvier 2010

Bulletin de liaison des membres de la Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne (FNPLC)

Edito

Rendons la foi intéressante

Nous ne sommes plus à l'heure d'un "bulletin pour donner des nouvelles de la paroisse". Le journal local chrétien doit maintenant s'inscrire dans un projet plus large. Il se veut un moyen pour une proposition de la foi au plus grand nombre. Cet outil nécessite des acteurs nombreux qui ont chacun leur place. Une qualité professionnelle est maintenant exigée. Ce projet ambitieux passe par tout un ensemble de détails assurés par un nombre impressionnant de bénévoles. Chacun, à sa place, participe à ce grand élan pour que notre foi chrétienne ait toute sa pertinence dans notre aujourd'hui. Dans la préface de son dernier livre d'entretien, Monseigneur Albert Rouet écrit* : « Quand on n'aime pas, la moindre parole paraît insipide et compliquée. C'est le désintérêt qui rend les choses abstraites, mais quand vous vous intéressez à un sujet, il n'est pas abstrait pour vous puisqu'il est au cœur de votre existence. La foi n'est pas d'abord un problème de langage. Elle est d'abord un problème d'intérêt. Rendons la foi intéressante, et les mots de la foi chanteront ! Rendons la foi attirante, et les boiteux marcheront ! »

Souvenons-nous



que nous en sommes des acteurs... c'est notre mission.

René Aucourt

* Albert Rouet, *J'aimerais vous dire*, entretien avec Denis Gira, Bayard



C. Mercier/CIRIC

Une précédente session des journées Saint François de Sales

Vie de la Fédération

Journées Saint François de Sales

Elles se tiendront les 21 et 22 janvier prochains à Annecy sur le thème "Médias, opinions publiques et Eglise". Il sera beaucoup question des événements récents qui ont secoué l'Eglise. Et une réflexion commune sera engagée sur le service de l'information que nous rendons en tant que médias catholiques.

Renseignements et inscriptions : Fédération Française de la Presse Catholique - 18 rue Barbès - 92128 Montrouge Cedex
Tél. : 01 74 31 59 02 - Fax : 01 74 31 60 69
federation@presse-catholique.org

Nos Journées Nationales 2010

Après Autun, nous nous retrouverons du mardi 23 mars au soir au jeudi 25 mars en début d'après-midi, à la maison diocésaine de Condette dans le Pas-de-Calais (près de Boulogne-sur-mer) pour nos prochaines journées nationales. Marie-Paule Ledez nous accueillera chez elle. Nous travaillerons, dans la continuité de l'an dernier, la réflexion sur la première annonce, toujours en lien avec Ecclesia et de la spécificité de nos journaux. Après une réflexion de fond, nous aborderons l'aspect plus pratique de la technique de l'interview.

FNPLC

● Le père Gérard Coliche, nouvel évêque auxiliaire à Lille



Le 9 juillet, le Saint-Père a nommé évêque auxiliaire de Lille le père Gérard Coliche. Il était jusqu'à présent en charge de la communication et de l'apostolat des laïcs et plus particulièrement

DR
membre actif au sein du conseil d'administration de l'OTPP. Il en faisait partie depuis près de dix ans. Dans une récente interview, il déclarait : « Faire travailler ensemble des bénévoles, laïcs, diacres ou prêtres de différents diocèses est une belle preuve d'universalité et de fraternité... La recherche de proximité, le local, c'est la sève du journal, sa vivacité et son élixir de longévité. Avec la diffusion toutes boîtes, nous trouvons le fondement de cette presse : rencontrer dialoguer, proposer, cheminer, accompagner, autant de verbes qui disent l'enjeu de nos journaux. »

En conclusion, il ajoutait : « L'OTPP doit trouver comment se mettre au service de l'annonce. Aider chaque paroisse à être témoin et porteur de la vie ecclésiale. Un journal, c'est plus que du papier. Il est important de permettre au local de faire le maximum de ce qu'il peut faire, et de lui en donner les moyens. Il serait dommage de succomber au désir de centralisation pour diminuer les coûts et les difficultés. L'enjeu le plus important est de permettre aux rédacteurs et aux diffuseurs de rendre compte de leur foi, et d'être témoins d'une bonne nouvelle au cœur de leur quartier ou du village, par et pour le journal... La presse paroissiale doit trouver sa place dans un monde aux réalités ecclésiales, culturelles, économiques, sociales et humaines en constante mutation. Un beau challenge pour les années qui viennent. »

Patrice Tiberghien

Découvrir...

10 ans de l'Association d'Entraide de la Presse Paroissiale

3 questions à Françoise David qui vient de passer la main après 10 ans à la tête de l'AEP

Fédéliens : Pourquoi laissez-vous cette place ?

Françoise David : Après 10 ans, je considère que j'ai largement eu le temps de donner le meilleur de moi-même. Au bout d'un certain temps dans un poste, je pense qu'on n'est plus suffisamment créateur, il est alors temps de se retirer.

Quelles évolutions avez-vous constatées ?

Au départ, beaucoup de journaux ne parlaient qu'aux catholiques, faisant beaucoup de compte rendus de réunions ; aujourd'hui, nous ne cherchons plus tant à montrer l'Institution-Eglise qu'à montrer des personnes engagées dans le monde ou dans l'Eglise au nom de leur foi. Le journal était parfois un peu « déconnecté » du conseil paroissial, maintenant, c'est ce conseil qui lui fixe sa mission et devant lequel il en rend compte : c'est un changement important, le journal paroissial est bien celui de toute la paroisse. Le passage de l'abonnement à la distribution tous foyers semble évident aujourd'hui, ça ne l'était pas du tout avant ! Avec cette nouvelle forme de distribution, nous avons découvert quelle force et quelle richesse représente le réseau des distributeurs/diffuseurs ! C'est aujourd'hui un enjeu majeur pour une Eglise de proximité. Cette présidence m'a aussi emmenée à la Fédération nationale de la presse locale chrétienne, dont je suis encore vice-présidente. Là aussi, la presse paroissiale a beaucoup pris confiance



Françoise David et les représentants de la FNPLC au Vatican en 2008

en elle : nous y avons réalisé la brochure Enjeux et convictions de la presse paroissiale que nous sommes allés présenter au Vatican, au Conseil pontifical pour les Communications sociales, ce fut passionnant !

Vos convictions ?

La presse paroissiale est devenue incontournable si l'Eglise veut continuer à être présente au plus proche des quartiers, des rues et des habitants d'un territoire donné. Le monde change vite, notre Eglise bouge moins vite et nos communautés paroissiales rechignent parfois à évoluer. Nos journaux doivent évoluer, et vite, annoncer clairement Jésus Christ à l'œuvre dans le monde, et montrer ses témoins, ses disciples qui agissent au nom de leur foi. Les gens ne viennent plus à l'Eglise, c'est donc à elle d'aller vers eux, nous montrons le chemin.

Avez-vous pensé à...

L'annonce de la foi : un cœur à cœur porté par une communauté fraternelle

Au cours du séminaire associations de Bayard Service Edition, à Poitiers en juin dernier, Dom Jean-Pierre Longeat, père abbé de Ligugé, nous a partagé ses convictions.

L'annonce de la foi se fait dans un contexte et dans une culture particulière. La culture, c'est ce qui fait la vie et l'expression des hommes. La foi est un long chemin initiatique. Il nous faut laisser la Parole résonner dans notre humanité. Les médias sont un des lieux prépondérants du côtoiement avec nos contemporains. Ils sont un lien entre ceux qui portent l'annonce implicite et/ou explicite, et la communauté : cette appartenance à une communauté est prépondérante face à la tentation de l'individualisme. L'annonce se fait dans un paysage social où le religieux est en totale métamorphose. La religion sert à relier les hommes à Dieu et les hommes entre eux. Actuellement, il y a un

regain de la foi, quelle qu'elle soit, c'est une métamorphose du religieux et non une mort. Il n'est plus question d'indifférence religieuse, il y a des attentes, nombreuses. Dans ce contexte nouveau, il nous faut revisiter la notion de communauté fraternelle et la mémoire d'expérience dont l'Eglise est porteuse.

Il y a première annonce si on peut toucher dans l'autre cet endroit vital où la vie n'est pas forcément fermée. Si nous sommes capables de communiquer à partir du cœur de nous-même, à partir de la source en nous, alors, nous rejoignons l'autre dans sa source, source commune. Ce lieu est lieu de révélation de Dieu.

Françoise David

● 4^e retraite des communicants

Organisée par la CEF, elle a réuni une trentaine de participants sur le thème : « Apôtre aujourd'hui : une rencontre qui devient mission, repères spirituels pour notre mission »...

Le cadre de l'abbaye Sainte-Marie du Désert, les offices avec les moines trappistes nous ont aidés à réfléchir sur notre mission.

Merci aux communicants de la province de Toulouse pour leur accueil chaleureux.

Plusieurs enseignements différents étaient programmés : une méditation sur la guérison d'une femme et la fille de Jaïre rappelée à la vie (Mc 5, 21-43) ; une réflexion sur Caritas in Veritate, § 42 ; la lecture d'un fragment d'un ouvrage de Claire Daudin, *Le Sourire...*

Un moine nous a parlé de sa vocation de trappiste, après une vie bien remplie de prêtre enseignant en France, à l'étranger, puis responsable en diocèse : « *Louange et intercession, c'est la vocation essentielle* ».

Mgr Robert Le Gall est venu nous expliquer la richesse de sa vie, d'abord monastique, puis en charge d'un diocèse.

Le dernier enseignement était fait de conseils pratiques.

Réfléchir à la question du silence : absence volontaire de bruits, revenir à soi-même, silence qui devient parlant. Demander au Seigneur de nous apprendre à prier.

Etre témoins, annonciateurs de la Parole. Etre « communicateurs du bonheur »

(Dt 30), mais pas un bonheur mièvre. Savoir recueillir « de façon mariale ». Demander au Seigneur un ajustement de notre regard sur la « marée » d'événements. Ne pas confondre le sens des fidèles et l'opinion publique.

« *Il faut aimer ce que Dieu aime. Or Dieu aime notre vocation* ».

(Saint François de Sales).

C'est un appel à notre identité profonde. Valoriser ce qui dit l'homme, ce qui dit Dieu au monde.

Bernard Mercier et Sophie Bineau

Des questions pour nos journaux :

- Est-il possible de faire de nos journaux un espace propice de première annonce ?
- Quels événements seraient des sujets opportuns de 1^{ère} annonce ?
- A quoi ressemblerait une première annonce dans nos journaux ?
- Devons-nous, pour ce faire, revisiter nos chartes rédactionnelles et sensibiliser nos équipes ?
- Quelle part cela doit-il avoir dans nos journaux ?
- Pouvons-nous repérer, dans nos journaux, des articles de première annonce ?
- Comment l'Eglise se situe dans le temps et avec sa mémoire d'expérience ?
- Comment mettre au centre des journaux les enjeux relationnels comme moteur évangélique ?

➔ **Bienvenue à Hervé Guéron !**

Depuis le 1^{er} septembre dernier, il est directeur délégué de la Fédération Française de la Presse Catholique. Vincent Fauvel, appelé à des responsabilités plus larges au sein du groupe Bayard, conserve le rôle de secrétaire général de cette fédération.

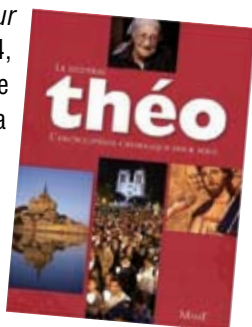
➔ **On parle de nous**

- Sur le site canadien de l'Association canadienne des périodiques catholiques le 30 juillet 2009 est présenté le dernier numéro de *Fédéliens* sous le titre Presse locale française.

<http://nouvellesacpc.blogspot.com>



- Dans le nouveau *Theo - l'encyclopédie catholique pour tous*, page 1354, dans le chapitre L'Eglise, la communication et les médias.



Coordonnées de la FNPLC :



**Secrétariat administratif :
Sophie Bineau**

18 ÉPIEDS - 77120 SAINTS
TÉL. : 01 64 03 18 13 -
PORT. : 06 81 79 07 53

e-mail : cath.sophie@orange.fr

**Trésorier :
Bernard Mercier**

27 ALLÉE DE LA CHARDONNIÈRE
45370 JOUY-LE-PORTIER

Document

Pour une première annonce de la foi dans la presse chrétienne

Le père Luc Mellet, directeur du Service National Catéchèse et Catéchuménat, nous avait aidés au cours de nos Journées Nationales à Autun. Aujourd'hui, il nous donne quelques pistes pour aller plus loin.

Une première annonce est donc d'entrer dans la mission de l'Eglise reçue du Christ : « Allez, de toutes les nations faites des disciples ». Elle est « première »... Ne comprenons pas qu'il s'agirait d'une première fois inaugurant une série de plusieurs annonces... Non ! Il s'agit de désigner par là une annonce relative à une question « première », fondamentale dans nos vies d'hommes. Une « première annonce » vise à rendre audible le mystère de la foi chrétienne sur un point particulier en relation avec une situation de vie.

Ainsi une première annonce parlera de ce qui fait tenir les croyants debout dans l'existence. Elle dira la foi de l'Eglise dans une situation concrète, précise. Si je prends l'exemple d'un article-portrait d'une personne marquante dans un village pour son sens des autres et son dévouement (responsable d'un club de poterie du 3^e âge, ou d'alphabétisation...), il est bien différent d'écrire : « cette personne agit ainsi parce qu'elle est croyante... » ou encore « pour elle la messe est un moment important de sa vie », choses qui situent l'acte croyant au niveau extérieur, comme un principe explicatif de l'action, mais sans en dire le pourquoi. Car pour des milliers de lecteurs, aller à la messe ne signifie certainement pas grand-chose. En revanche, situer une part de l'article au niveau d'une « annonce première » reviendrait à partager aux lecteurs les mots de cette personne qui

pourrait dire, par exemple : « mon désir d'œuvrer avec d'autres, au service des autres est nourri de la foi de l'Eglise qui s'exprime à la messe quand nous nous rassemblons dans la prière avec le Christ qui donne sa vie pour que nous grandissions en communion avec lui, toujours plus frères les uns avec autres. » Cette annonce est « première », car elle a rendu compte de la foi de cette personne, non comme un fait religieux, mais comme un acte de croyant ; non comme de l'extérieur, mais en faisant entendre à ceux qui reçoivent son message que l'Eglise tout entière vit ainsi, puise sa foi à la source d'une vie offerte. Mais elle l'a fait en disant « Je », en s'exposant comme croyant et non en désignant la foi de l'Eglise comme un savoir religieux.

Dans cette annonce, **l'auditeur est totalement libre** de donner du sens à ce qu'il entend... mais il ne peut pas ne pas entendre que pour untel, et pour tous les autres chrétiens, il y a du sens dans cette « communion » et que cela leur fait vivre leur histoire humaine d'une manière particulière. Evidemment, rédiger un tel article nécessitera un apprentissage de l'interview. Il faut certainement apprendre à poser les questions qui vont permettre à la personne de rendre compte de la foi qui est en elle.

*P. Luc Mellet,
directeur du SNCC*